



## VAL-DE-TRAVERS

## Christian Mermet succède à Pierre-Alain Rumley

Deux candidats se sont finalement présentés à la succession de Pierre-Alain Rumley au Conseil communal de Val-de-Travers. Outre Christian Mermet, candidat officiel du PS, il y avait également Didier Kuenzy (groupe Forum), architecte et ancien conseiller communal de Couvet. Christian Mermet a été élu au premier tour, par 33 voix sur 35. /fno

## INVENTAIRE DE LA BIODIVERSITÉ

## Quinze mille espèces vivraient à Neuchâtel

En 2010, année de la biodiversité, scientifiques et public ont tenté d'inventorier tout ce qui pousse, rampe, vole, marche ou galope dans le périmètre urbain de Neuchâtel. Alors même que tout le matériel n'a pas encore été identifié, les scientifiques estiment que 15 000 espèces vivent dans la ville et ses abords.

JEAN-MICHEL PAUCHARD

Le 31 décembre a pris fin la phase de terrain du recensement des espèces végétales et animales présentes à Neuchâtel. Conservateur des vertébrés au Muséum d'histoire naturelle, Blaise Mulhauser a coordonné cette opération qui doit permettre de mesurer la biodiversité, en 2010, dans le périmètre urbain de la ville. Premier bilan.

**Blaise Mulhauser, un recensement a une certaine prétention à l'exhaustivité. A-t-on trouvé toutes les espèces végétales et animales qui vivent en ville?**

Non, c'est impossible. C'est plutôt un inventaire dont le résultat peut, par exemple, dépendre du temps qu'il fait: les conditions météorologiques influençant le développement des insectes, beaucoup d'espèces sont passées inaperçues en 2010, par exemple chez les papillons. Il faut aussi comprendre que nous avons encore beaucoup de matériel à déterminer (lire encadré). Autrement dit, nous ne connaissons pas encore vraiment tout ce qui est aujourd'hui entre nos mains.

Ceci dit, nous avons appliqué une méthode qui nous permet de faire des analyses qualitatives. Par exemple, nous tenions à ce que les groupes pour lesquels il existe une liste rouge nationale des espèces menacées soient inventoriés. Ainsi pour la première fois une étude sur les mousses et les lichens a été réalisée en ville de Neuchâtel.



BLAISE MULHAUSER Le coordinateur de l'inventaire à l'entrée du port du Nid-du-Crô, devant un mur couvert de lichens.

(CHRISTIAN GALLEY)

**Cet inventaire a-t-il donné lieu à des surprises, à des vraies découvertes?**

Oui. Chez les mammifères par exemple, des traces nous ont montré que le putois faisait des incursions en ville par les gorges du Seyon, et que des belettes vivaient entre Pierre-à-Bot et l'Ermitage. On sait également que des chevreuils non seulement s'aventurent en ville, mais qu'ils utilisent aussi des grands jardins pour y mettre bas. Chez les mollusques terrestres, 80 des 240 espèces recensées sur l'ensemble de la Suisse vivent à Neuchâtel. Nous avons aussi découvert des escargots d'une espèce menacée dans notre pays sur un petit triangle d'herbe tout près du giratoire du Rocher.

Sur le plan de la flore, les spécialistes ont trouvé aux Cadolles un lichen en voie d'extinction et, peut-être, deux cas de mousses dans la même situation rue de Comba-Borel. Pour les plantes supérieures, nous connaissions déjà bien les quelque 900 espèces présentes en ville. Mais il nous faudra

encore calculer la proportion de plantes néophytes – c'est-à-dire implantées par l'homme – et la remontée de plantes méditerranéennes.

**Le territoire de la ville est-il favorable à la biodiversité?**

En fait, la ville représente une mosaïque de milieux, ce qui lui permet d'abriter une grande variété d'espèces. Mais certaines d'entre elles peuvent se révéler vulnérables: quand vous n'avez qu'une seule station où apparaît une espèce d'escargot sur liste rouge, il faut faire attention, par exemple que ceux qui entretiennent le lieu n'y répandent pas des pesticides. Il faut aussi prendre garde aux déséquilibres, tels que ceux provoqués par les plantes invasives.

**Pouvez-vous estimer le nombre d'espèces présentes en ville?**

A Neuchâtel, le calcul d'estimation porte sur les groupes les mieux connus tels que la flore, les mollusques et les vertébrés (mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens et pois-

sons). Nous avons recensé le tiers de toutes les espèces animales et végétales de ces groupes vivant en Suisse. Si nous extrapolons à l'ensemble des organismes, cela représente environ 15 000 espèces vivant dans et aux alentours de Neuchâtel.

L'analyse faite sur les listes rouges nous indique que 18% des espèces sont menacées, ce qui n'est pas rien. A titre d'exemple, parmi les 80 espèces d'oiseaux qui nichent à Neuchâtel, 10 sont menacées au niveau suisse.

**Sur le terrain, l'inventaire a été mené par des scientifiques, mais aussi par des particuliers. Est-ce que la population a joué le jeu?**

Cet appel à la population a bien marché, mais heureusement pas trop quand même, car nous étions vite dépassés par la quantité d'information à gérer. Ensemble, deux messieurs nous ont, par exemple, envoyé plus de 600 photos. Et tout n'est pas encore déterminé... /JMP

## Une minutieuse préparation avant la détermination

Dans un petit bureau tout en haut du Muséum d'histoire naturelle, Matthias Borer prépare insectes et araignées pour la détermination quand il ne les détermine pas lui-même. Ses outils principaux: un microscope binoculaire, un ordinateur, des plateaux en sagem, des épingles de fixation, «les brucelles les plus fines qu'on peut trouver» et, si ce n'est pas encore assez fin, des épingles dont il a lui-même transformé l'extrémité

en minuscule crochet. «Pour certains insectes, l'observation extérieure ne suffit pas pour en déterminer exactement l'espèce», explique l'entomologiste. «Il faut donc en extraire les organes génitaux, qui, eux, sont spécifiques à chaque espèce.» D'où l'utilisation d'épingles customisées. «Mais cela ne suffit pas toujours: il faut parfois envoyer l'insecte ainsi préparé à un spécialiste qui finira par le déterminer.»

Le travail de Matthias Borer montre bien à quel point l'inventaire de la biodiversité à Neuchâtel ne s'est pas arrêté le 31 décembre. «Pour les lichens aussi, il faut un gros travail de préparation – de nature chimique – avant même de pouvoir déterminer», souligne Blaise Mulhauser.

Le biologiste espère pouvoir publier un livre grand public pour le Millénaire et une synthèse scientifique d'ici à la fin de l'année. /jmp

## LES PONTS-DE-MARTEL

## Lapins, poules et pigeons s'exposent



LAPINS Pas moins de 446 spécimens de toutes les races seront présentés à l'Anim'Halle ce week-end.

(ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY)

Dès demain, l'Anim'Halle des Ponts-de-Martel accueillera près de mille lapins, poules, pigeons et canards d'ornement à l'occasion de la 90e Exposition cantonale neuchâteloise, ouverte au public du vendredi à 17h jusqu'au dimanche à 16h. Une manifestation mise sur pied cette année par la Société d'aviiculture, cuniculture et colombophilie du Val-de-Travers (Sacc), mais qui reçoit des éleveurs de toute la Suisse romande.

«Cela se déroule aux Ponts-de-Martel, parce qu'au Vallon, à cette saison, nous n'avons pas de locaux suffisamment spacieux», explique Jean-Claude Ravet, président de la Sacc et du comité d'organisation. Forte de 24 membres actifs, dont six jeunes éleveurs de moins de 18 ans, la société compte sur cette manifestation pour renflouer un peu ses caisses. «Les bénéficiaires de la cantine nous permettent généralement de constituer un fonds de caisse pour quatre à cinq ans, que nous utilisons pour organiser des petites expositions gratuites dans certaines manifestations de la région.» En revanche, contrairement à d'autres sociétés qui ont précédemment mis sur pied l'exposition, les Vallonniers tiennent à ce que l'entrée soit gratuite.

Réunir autant d'animaux n'est, toutefois, pas une sinécure. D'autant que cette année, la Sacc a dû composer avec le

changement de législation en matière de détention d'animaux d'exposition. «Les éleveurs viennent avec leurs cages de transport et nous devons leur fournir les cages d'exposition. Or, nous n'avons pu utiliser que les 20% de notre stock, les autres n'étant plus aux normes. Nous avons donc dû aller en chercher un peu partout dans le canton, et même au Jura», précise Jean-Claude Ravet.

Si les éleveurs sont très fiers d'exposer leurs plus beaux spécimens, qui seront notés par un jury jeudi, une telle manifestation est également source de stress pour eux. Ils ont notamment la crainte de ramener des maladies dans leurs élevages.

Et du côté des animaux? «Le plus compliqué c'est de réinsérer les poules exposées dans leur poulailler», note le président, qui élève lui-même des brahmas, l'une des plus grandes races. «Pour éviter des batailles trop violentes, on les ramène de nuit, comme ça quand on éteint la lumière, elles se réinsèrent rapidement sur leur perchoir pour dormir. On peut également leur appliquer à toutes un déodorant, ainsi elles ont toutes la même odeur et ça calme le jeu.» /fno

90e Exposition cantonale d'aviiculture, cuniculture et colombophilie, vendredi de 17h à 22h, samedi de 9h à 22h et dimanche de 9h à 16h. Anim'Halle, Les Ponts-de-Martel

## NEUCHÂTEL

## Un Millénaire fêté depuis sa fenêtre

Les spectateurs assistent depuis la rue à une pièce qui se joue depuis des fenêtres. C'est le concept imaginé par trois habitantes du quartier du Tertre, à Neuchâtel, pour fêter le Millénaire de la ville. La cinquantaine de comédiens amateurs a commencé hier soir à répéter le spectacle, qui sera joué le week-end de la Pentecôte.

«Après la séance d'appel de projets de la Ville, je suis rentrée avec Frédérique Nardin, du théâtre des Lunes», raconte

Johanna Lott Fischer, présidente de l'Association de quartier Louis-Favre-Tertre. «Nous n'avions pas vraiment d'idée pour le Millénaire. Mais au moment de passer devant les façades des maisons, ça a été comme une révélation. Pourquoi ne pas monter une pièce de théâtre depuis les fenêtres?»

Une cinquantaine d'habitants du quartier, mais aussi de la région, ont été recrutés pour ce spectacle soutenu par la Ville. /ssa